

L'expatriation et la fuite des cerveaux

Juin 2026

Guerre des cerveaux: la France doit se relancer dans la compétition mondiale
Étude réalisée par la Fédération Syntec en partenariat avec IPSOS BVA —
les évolutions sont indiquées par rapport au baromètre de septembre 2025

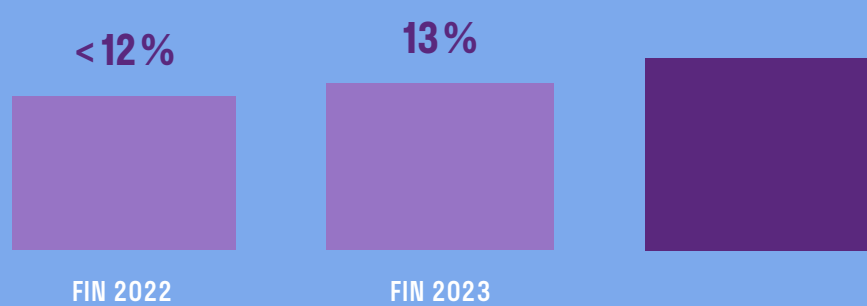


L'EXPATRIATION DURABLE S'AMPLIFIE EN COURS DE CARRIÈRE

DÉPARTS RÉELS – DONNÉES OFFICIELLES

Ce ne sont plus des intentions, ce sont des faits : le taux d'expatriation des ingénieurs en activité augmente pour la **2^e année consécutive**.

PART DES INGÉNIEURS EN ACTIVITÉ TRAVAILLANT À L'ÉTRANGER



Soit 150 000 personnes. Les jeunes diplômés restent stables ($\approx 9\%$) : **c'est en cours de carrière que les talents partent** chercher les opportunités qu'ils ne trouvent pas ou plus en France.
Source IESF.

$\approx 27\%$

Les talents étrangers formés en France partent **d'avantage que les Français**, dès leur diplôme obtenu : la France finance des formations dont d'autres pays récoltent les fruits.

2 MD€

par promotion expatriée de dépenses publiques de formation. Le chiffre 2026, **élargi aux masters et aux doctorants**, double l'estimation 2025.

20 ANS

pour 7 envisagés C'est le séjour effectif moyen constaté : **les expatriés restent bien plus longtemps que prévu**.

Consultation de 5 000 expatriés, 2020.



LA FRANCE PERD DES PARTS DE MARCHÉ DANS LA COURSE AUX TALENTS

COMPÉTITION MONDIALE DES CERVEAUX

Le sujet n'est plus seulement leur « fuite » : **les cerveaux circulent et les pays se les disputent**.

7,3 M **+17 % en 5 ans**

d'étudiants étaient en mobilité diplômante dans le monde en 2023.

8^e **-2 places en 5 ans**

pays d'accueil des étudiants internationaux : dans cette compétition, la France recule.

Devant nous : États-Unis, Royaume-Uni, Australie, Canada, Allemagne, Russie, Turquie (UNESCO, 2023).

RÉTENTION DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX À 5 ANS



52 % **au Canada et en Allemagne**

La France retient moins bien ses talents que ses concurrents

Un taux toutefois en progression (moins de 30 % sur les cohortes précédentes).
Source OCDE.

Les talents ont pleinement intégré cette mondialisation

75 % y voient une opportunité (+4 pts). **Leurs destinations se recentrent sur l'Europe (72 %, +4 pts) et le Canada**, au détriment des États-Unis et de la Chine — de quoi permettre à notre pays de mieux tirer son épingle du jeu.



REDRESSER LA BARRE PAR L'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

ENQUÊTE 2026

Seuls **13 %** des candidats au départ « ne veulent plus vivre en France » : les talents ne rejettent pas notre pays, **ils demandent que leurs compétences soient mieux valorisées**.

CE QUI LES FERAIT RENONCER À PARTIR



L'IA, nouveau facteur d'attractivité

Alors que **56 %** des talents craignent l'impact de l'IA sur leur emploi et que **44 %** jugent la France en retard dans son adoption, **les candidats sérieux à l'expatriation sont plus d'un sur deux (56 %) à considérer que l'IA s'impose comme un nouveau facteur d'attractivité** et qu'elle leur ouvre professionnellement des possibilités certaines.

GAGNER LA COMPÉTITION MONDIALE DES CERVEAUX

De vrais atouts, pleinement reconnus par les talents eux-mêmes — mais un décrochage sur les rémunérations.

⊕ **Qualité de la formation**
Un capital humain reconnu, financé par la collectivité.

⊕ **Équilibre de vie**
Un cadre de vie et un équilibre pro-perso enviés.

⊕ **Protection sociale**
Un filet de sécurité parmi les plus complets.

Mais la France peine à rivaliser sur les rémunérations

illustrant le décrochage de la richesse produite par habitant : un pays relativement pauvre dans le club des pays riches.

La France ne pourra reprendre pied dans la compétition mondiale des cerveaux qu'en créant davantage de richesses.